

Nous ne désirons en effet rien si vivement que de voir l'ordre franciscain, riche de tant de mérites et d'un grand nom, continuer sans interruption d'être florissant

Nous souhaitons même qu'il fasse des progrès, avec l'aide de Dieu dans l'observation des règles communes, dans la pratique des vertus et l'étude des sciences les plus excellentes ; que de la sorte il ne travaille pas seulement pour lui-même, mais encore qu'il consacre au bien commun des hommes les ressources de sa science, de sa vertu, de son expérience.

Aussi, Nous a-t-il paru que cette lettre aurait quelque utilité. Nous voulons que dans votre sagesse vous y prêtiez une grande attention, vous qui êtes le maître suprême de l'ordre.

Notre Lettre encyclique *Æterni Patris* montre suffisamment quelle voie il faut suivre dans l'étude des sciences supérieures. S'éloigner sans réflexion ni sérieux des sages enseignements du docteur angélique, c'est là une conduite opposée à Notre volonté et pleine de périls. A la vérité, la marche de la pensée humaine est incessante ; la science et la doctrine font des progrès presque quotidiens. Qui donc refuserait d'user sagement des connaissances dues à l'érudition et au travail des modernes ?

Bien plus, il faut emprunter volontiers à ces sources tout ce qu'elles produisent de juste, d'utile, tout ce qui n'est pas contraire à la vérité révélée par Dieu. Mais ceux qui veulent être vraiment philosophes et (c'est là surtout l'obligation des religieux) doivent faire reposer sur saint Thomas d'Aquin les principes et les fondements de leur doctrine.

Si on néglige de l'étudier, la licence excessive des esprits les expose à tomber dans des opinions erronées, et peu à peu ils se laissent toucher par le souffle funeste